

Agir contre la solitude :

**71 % des Français prêts à s'engager dans les actions
proposées par la Fondation de France**

Contacts presse :

Charlotte de Lattre - tél 01 44 21 87 47 - charlotte.delattre@fdf.org

Niki Vouzas - tél 01 44 21 87 05 - niki.vouzas@fdf.org

Agir contre la solitude : 71 % des Français prêts à s'engager dans les actions proposées par la Fondation de France

Depuis plusieurs années, la lutte contre la solitude est un des engagements forts de la Fondation de France. 1 000 projets sont soutenus chaque année dans tous les domaines - emploi, enfance, grand âge... - pour permettre à chacun de retrouver une place dans la société en renouant des liens avec les autres.

Comment les Français perçoivent-ils la solitude ? Quelles sont les actions les plus efficaces à mener ? Voici les résultats de l'enquête menée par la fondation de France*.

La solitude est une préoccupation majeure pour 80 % des Français.

Or 5 millions de personnes sont seules en France, 12,5 % des Français n'ont aucun réseau social et 1 Français sur 10 se sent exclu, abandonné ou inutile**. Cette solitude de masse, aggravée par la crise économique qui a creusé les écarts et augmenté les difficultés, est devenue un phénomène structurel***.

71 % des Français sont prêts à s'engager personnellement contre la solitude dans les actions proposées par la Fondation de France.

Voici celles qui ont rencontré la plus large adhésion :

- « **Pratiquer en groupe des activités utiles pour tous** » est jugé efficace par 89 % de Français. Par ailleurs 85 % déclarent qu'ils pourraient y avoir recours et 78 % se disent prêts à soutenir ce type d'action en y consacrant du temps.
- « **Retrouver de la mobilité** » est aussi une solution efficace pour 84 % de Français. 78 % souhaiteraient y avoir recours et 72 % sont prêts à s'y investir (par un don ou en y consacrant du temps).
- « **Réapprendre les bienfaits de la vie collective** » est jugé efficace par 84 % des Français. 77 % souhaiteraient en bénéficier, 71 % sont prêts à s'y engager.
- « **Renouer le dialogue** » : efficace pour 83 % des Français, renouer le dialogue passe par le fait de recréer des lieux de rencontres et des opportunités d'échanges entre les personnes. 82 % des Français souhaiteraient y avoir recours et 75 % sont prêts à s'y investir.

Pour 63 % des Français, l'engagement individuel est le premier levier pour combattre l'isolement.

Ce sont ces initiatives individuelles, l'investissement de chacun dans les projets portés par les petites associations, que la Fondation de France accompagne et fait grandir pour transformer l'engagement individuel en changement collectif.

Retrouvez nos projets contre la solitude sur www.fondationdefrance.org/solitudes

Contact presse :

Charlotte de Lattre - tél 01 44 21 87 47 - charlotte.delattre@fdf.org

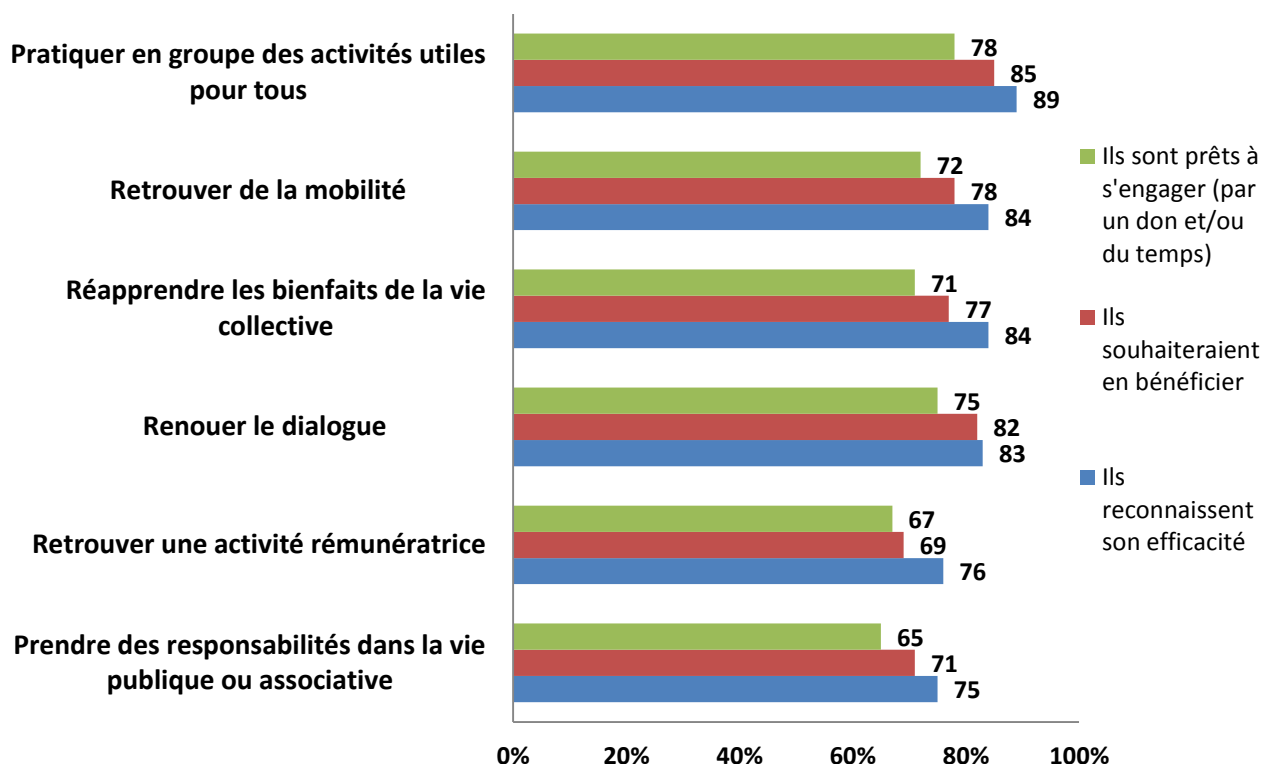
Niki Vouzas - tél 01 44 21 87 05 - niki.vouzas@fdf.org

* Enquête Ifop pour la Fondation de France, menée par questionnaire auto-administré en ligne du 4 au 8 Juin 2015 auprès d'un échantillon de 1008 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

** Etude réalisée par l'institut TMO Régions pour l'Observatoire de la Fondation de France en janvier 2014 auprès de 4007 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus.

*** La solitude de masse, étude d'Alain Mergier pour la Fondation de France, mai 2015.

Que pensent les Français des propositions suivantes pour lutter contre la solitude ?



« Pratiquer en groupe des activités utiles pour tous »

Parmi toutes les propositions pour lutter contre l'isolement, « pratiquer en groupe des activités utiles pour tous » est jugée efficace par le plus grand nombre de Français avec 89 % de réponses positives. 85 % des Français déclarent par ailleurs qu'ils souhaiteraient y avoir recours et 78 % se déclarent prêts à soutenir ce type d'action par un don ou en y consacrant du temps.

Concrètement, il s'agit de constituer un groupe de personnes et de le faire accompagner par un « expert » pour la réalisation d'un projet qui va leur être utile (réparer une voiture, rénover son habitat, etc.). C'est en quelque sorte une solution « 2 en 1 » pour lutter contre la solitude : ce que l'on fait est utile et la façon dont on le fait aussi. Parmi les actions de ce type soutenues par la Fondation de France, deux d'entre elles se sont aussi particulièrement développées ces dernières années :

- **les jardins partagés** rassemblent les habitants d'un quartier autour des plaisirs du jardinage tout en améliorant leur lieu de vie en réhabilitant les parcelles ou les espaces en friche ;

- **l'auto-réhabilitation de l'habitat** permet de rénover son logement grâce à une entraide, une coopération entre habitants en difficulté qui mutualisent leurs savoir-faire.

« Réapprendre les bienfaits de la vie collective »

Vivre en collectivité est une alternative de plus en plus plébiscitée par les personnes seules, notamment les personnes âgées. 84 % des Français jugent cela efficace et 77 % souhaiteraient en bénéficier. Parmi les actions de ce type soutenues par la Fondation de France :

- **l'habitat intergénérationnel** permet aux personnes âgées disposant d'espace chez elles d'accueillir un étudiant qui ne dispose pas de logement en échange de services (faire la cuisine, être présent à certaines heures, etc.) ;

- **de nouvelles formes d'habitat coopératif** avec des espaces collectifs (buanderie, pièce à vivre, etc.) sont une bonne solution pour des petits groupes de seniors (55 à 80 ans) qui ont décidé de prendre ensemble leur destin en main pour éviter les maisons de retraite. Des familles ou des personnes seules choisissent aussi de faire construire ensemble leur habitat pour réduire les coûts et partager des espaces communs.

« Retrouver de la mobilité »

84 % de Français considèrent cette action efficace, 78 % souhaiteraient y avoir recours et 72 % sont prêts à s'y investir (par un don ou en y consacrant du temps).

La mobilité est un point essentiel de la lutte contre l'isolement, notamment en zone rurale où l'accès à l'emploi est souvent conditionné au fait de posséder une voiture. Pour les personnes âgées ou à mobilité réduite, pouvoir se déplacer est également essentielle pour entretenir des liens avec les autres : retrouver ses amis, se rendre à une activité, etc. Parmi les actions de ce type soutenues par la Fondation de France :

- **les modes de garde adaptés** à des horaires de travail atypiques en milieu rural permettent à de nombreuses mamans de ré-envisager sereinement un retour à l'emploi ;
- **le co-voiturage solidaire** consiste à accompagner bénévolement des personnes où elles le souhaitent et parfois même à les aider dans leurs démarches ;
- **les garages solidaires** offrent la possibilité de se procurer une voiture à un prix abordable dans des zones où avoir une voiture est une condition indispensable pour aller travailler ;
- **des services de transport à la demande et à domicile**, adaptés aux personnes à mobilité réduite leur donnent la possibilité d'entretenir des liens avec d'autres personnes.

« Renouer le dialogue »

Efficace pour 83 % des Français, renouer le dialogue passe par le fait de re-crée, ré-inventer des lieux de rencontres, des opportunités d'échange et de partage. 82 % des Français souhaiteraient d'ailleurs y avoir recours et 75 % sont prêts à s'y investir. Nombreux sont les nouveaux types de lieux ou d'activités à voir le jour ces dernières années. Quelques exemples de projets soutenus par la Fondation de France :

- **les cafés sociaux** sont des lieux d'échange et d'animation à portée de tous. Ils réunissent toutes les générations, proposent concerts, conférences, ateliers pour les enfants, ciné-goûter, vente de produits locaux...et deviennent ainsi de véritables lieux de vie et de lien. La participation y est libre, selon les moyens de chacun ;
- **les ludothèques et les animations culturelles itinérantes** amènent la culture au plus près des populations et leur offrent des occasions de se réunir ;
- **les services d'activités itinérantes** en milieu rural pour personnes âgées sillonnent chaque jour un canton différent ;
- **les ateliers numériques** permettent aux seniors de rester en contact avec leur famille parfois éloignée et leur ouvrent une nouvelle fenêtre sur le monde à travers Internet.

« Retrouver une activité rémunératrice »

76 % des Français jugent cette action efficace pour lutter contre la solitude. Parmi les actions de ce type soutenues par la Fondation de France :

- **les coopératives d'activité et d'emploi** conseillent et accompagnent des personnes souhaitant créer leur propre activité, et donc leur propre emploi, dans un cadre coopératif et collectif qui permet de mutualiser les conseils, les outils, mais aussi les risques ;
- **les groupements d'employeurs** créent des emplois salariés qui pourront être sollicités par leurs adhérents employeurs. C'est un moyen efficace de sécuriser les emplois des personnes qui n'ont ainsi qu'un seul employeur, et d'organiser au mieux l'alternance entre leurs différentes missions pour recréer des emplois de qualité.

« Prendre des responsabilités dans la vie publique ou associative »

75 % des Français jugent cette action efficace. Il s'agit d'impliquer les gens dans la vie de leur quartier, leur copropriété. Des personnes âgées par exemple restent engagées dans la vie locale et s'impliquent dans les politiques qui les concernent.

- **les conseils de quartier ou conseils de sages** intègrent les populations à la vie de la cité en les impliquant dans des choix liés aux projets de leur ville ou de leur quartier, comme la rénovation ou la mise en place d'espaces communs.

Retrouvez les projets de la Fondation de France contre la solitude sur
www.fondationdefrance.org/solitudes

II. Les Français et la solitude

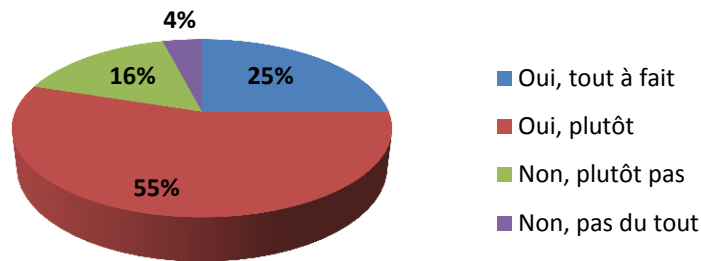
Solitude : une préoccupation majeure pour les Français

Quatre Français sur cinq (80 %) jugent que la solitude est un problème majeur dans la société actuelle. Ce ressenti devient par ailleurs plus prégnant avec la montée en âge : 85 % des 65 ans et plus considèrent la solitude comme un problème majeur, soit 13 points de plus que les plus jeunes (72 % des 18-24 ans).

67 % estiment que la proportion de personnes isolées égale ou dépasse 20 % des Français. Or c'est une perception largement surévaluée puisque seuls 12,5 % des Français sont objectivement isolés.

L'isolement est particulièrement associé à la ville, plus d'une personne sur deux (52 %) jugeant que ce phénomène se développe davantage dans un environnement urbain.

Selon-vous la solitude est-elle un problème majeur de notre société actuelle ?

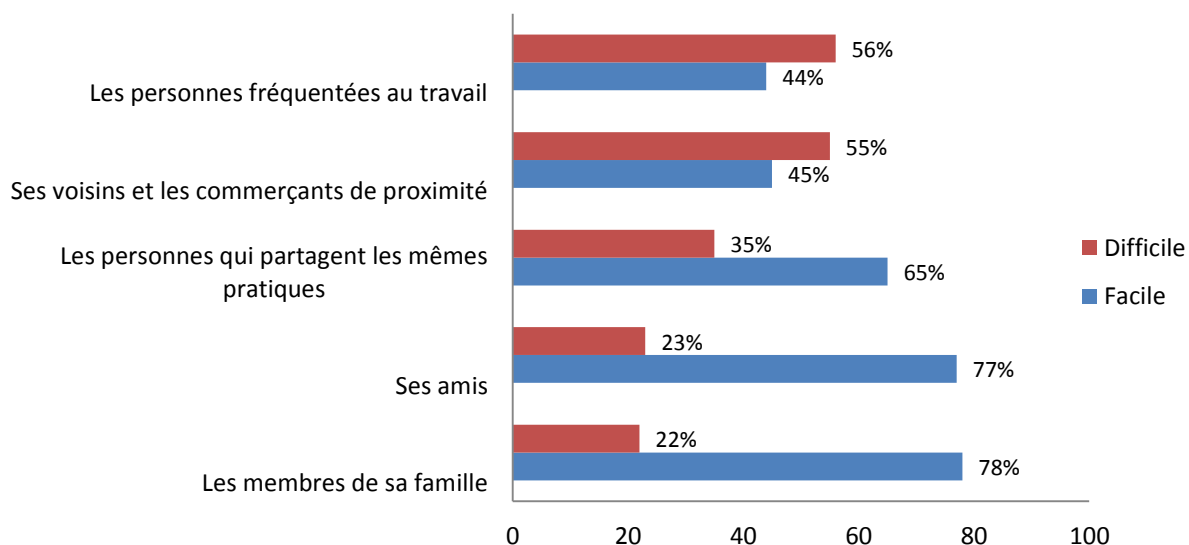


La famille et les amis : deux réseaux de sociabilité refuge

Tous les liens sociaux ne sont pas perçus comme aussi solides et importants.

- **le réseau familial et le réseau amical sont les réseaux les plus solides** : 78 % des français pensent qu'il est facile d'entretenir des liens durables et fiables avec les membres de sa famille et les amis.
- **le réseau affinitaire apparaît lui aussi comme relativement solide** : pour 65 % des Français il est facile d'entretenir des relations avec les personnes qui partagent les mêmes pratiques (religieuses, associatives, etc.).
- **les relations professionnels et de voisinage sont perçues comme les plus difficiles à entretenir**. Une personne sur deux estime difficile d'entretenir des relations durables et fiables avec ses voisins (45 %) ou avec ses collègues (44 %).

Pensez-vous qu'aujourd'hui il est facile ou difficile d'entretenir des relations durables et fiables avec...?



L'engagement individuel : premier levier pour combattre l'isolement

Plus de 6 personnes sur 10 déclarent que l'acteur le plus à même d'agir efficacement contre l'isolement est « chacun d'entre nous individuellement » (63 %). C'est particulièrement vrai pour les femmes (67 %, +8 points par rapport aux hommes). **Les acteurs de terrain, comme les associations et les fondations, sont perçus comme efficaces par un Français sur cinq (21 %).**

III. Les réponses de la Fondation de France : 1000 projets contre la solitude

La Fondation de France détecte, finance et accompagne chaque année près de 1 000 initiatives pour 15 millions d'euros pour la lutter contre la solitude. Les actions sont portées par des petites associations qui agissent dans les domaines de l'emploi, de l'habitat, du handicap, de l'enfance, du grand âge, de la maladie psychique, etc. Avec toujours un même objectif : retisser les liens sociaux.

Les projets soutenus reposent sur cinq grands principes nécessaires à la reconstruction du lien social :

- **Placer la personne au centre des actions** qui la concernent, prendre en compte sa situation particulière et son parcours de vie.
- **Ne pas faire « à la place de »**, mais donner aux personnes les moyens de retrouver confiance en eux et d'agir à nouveau avec les autres. La coopération permet de sortir doublement de la solitude : par ce que l'on fait, et par la façon dont on le fait.
- **Inscrire les actions dans une finalité** qui dépasse la personne et qui apporte une valeur ajoutée pour le collectif, afin qu'elle se sente de nouveau « utile », qu'elle retrouve sa place parmi les autres et qu'elle reprenne sa vie en main.
- **S'inscrire dans la durée** car la solitude est un mal de tous les jours qu'aucune initiative ponctuelle ne peut enrayer.
- **Favoriser le décroisement**, l'ouverture, à la fois des populations, des activités et des espaces. Par exemple en favorisant les activités intergénérationnelles, ou en ouvrant les lieux de vies dédiés aux personnes en situation de handicap vers l'extérieur...

Les Solitudes en France

Les chiffres clés*

1 Français sur 8 est seul

5 millions de personnes n'ont pas de relations sociales au sein des cinq réseaux de sociabilité (familial, professionnel, amical, affinitaire ou de voisinage). **1 Français sur 3 n'a accès qu'à un seul réseau social** : fragilisé, il se trouve dans une situation d'exclusion potentielle sans en avoir conscience. **1 Français sur 10 se sent exclu, abandonné ou inutile.**

La solitude au sein des 5 grands réseaux de sociabilité

- **4 Français sur 10 n'ont pas de contact avec leur famille** au-delà de quelques rencontres annuelles.
- **1 Français sur 4 n'a pas de relations amicales soutenues** (25 % en 2014 contre 21 % en 2010).
- **Près de 4 Français sur 10 n'ont pas ou ont peu de contacts avec leurs voisins** (36 % en 2014).
- **1 personne en emploi sur 5 n'est pas en capacité de construire des relations sociales dans le cadre de son travail.**
- **Plus d'1 Français sur 2** (60 % de la population) **n'a pas d'activité sociale** au sein d'une association (culturelle, sportive, de loisirs, caritative...).

La solitude selon les âges

De toutes les générations, celle des 75 ans et plus est la plus touchée par la solitude : **1 personne âgée sur 4 est seule.**

Dans le même temps, la solitude est importante chez les plus jeunes : le phénomène touche les 18-29 ans et les moins de 40 ans (7 % en 2014).

Solitude et réseaux sociaux

La fréquentation des **réseaux sociaux virtuels** va de pair avec l'existence des liens sociaux. Ainsi, 80 % des personnes en situation de solitude objective n'ont pas non plus de vie sociale « virtuelle ».

La solitude en ville

13 % des habitants des grandes métropoles sont seuls, contre 11 % en zones rurales.

La solitude est plus forte dans les zones d'habitat social : 15 % des personnes qui y résident sont seules contre 11 % des personnes résidant sur le parc privé.

*Etude réalisée par l'institut TMO Régions pour l'Observatoire de la Fondation de France en janvier 2014 auprès de 4007 personnes représentatives de la population française de 18 ans et plus.

ANNEXE

**Exemples de projets associatifs soutenus
par la Fondation de France**

« Pratiquer en groupe des activités utiles pour tous »

Vivre ici ensemble

Centre social Allones

Jardiner : Découvrir, Partager !

Un lieu de rencontres collectives autour de la pratique du jardinage.



© Association Vivre Ici Ensemble

Association soutenue

Vivre Ici Ensemble

La Bridoire (73)

Contexte

L'association « Vivre Ici Ensemble » développe au quotidien des activités artistiques, culturelles, éducatives, et écologiques pour dynamiser l'animation sociale de la commune de La Bridoire. Sur l'idée des adhérents de l'association, un projet de valorisation et d'aménagement d'un nouveau lieu d'initiatives et de lien social s'est créé : le jardin des Oréades. La création de ce jardin partagé au sein du village est pour l'association, un outil de plus dans son engagement contre l'isolement en milieu rural.

Projet

15 volontaires s'impliquent dans la culture saisonnière du jardin. Des écoliers de la commune disposent notamment de carrés spécifiques qu'ils viennent cultiver dans le cadre de leur activité scolaire. Conçu, cultivé collectivement et écologiquement, le jardin partagé est un lieu d'échange de savoirs où chacun peut apporter son aide et ses idées : du jardinage aux travaux collectifs, en passant par l'aide logistique, l'implication de chacun est valorisée. L'activité de jardinage invite à dialoguer et permet de rassembler enfants, jeunes, parents et grands parents. Le projet se développe également autour d'un volet animation. Fêtes et spectacles viennent rythmer la vie du jardin, qui s'est révélé être un espace de convivialité. Plusieurs fois dans l'année, les habitants s'y retrouvent pour un bel après-midi où chacun contribue à la réalisation du repas partagé, et participent aux différents ateliers cirques, musiques et théâtres qui enchantent petits et grands.

Implication de la Fondation de France

Grâce au soutien de la Fondation de France, l'association a pu équiper progressivement le jardin afin qu'il devienne un lieu pratique et agréable.

Résultats

Le jardin partagé a permis de cimenter les relations sociales dans le village. Fort de ce succès, 3 nouveaux jardins ont été créés sur 3 autres communes de l'avant pays savoyard et 3 autres sont en démarche active de création.

2015

Habitat

Contact :

Délégation Rhône-Alpes

04 72 10 92 34

rhone@fdf.org

fondationdefrance.org

Vivre ensemble dans un environnement agréable et solidaire !

Le *Centre Social d'Allonnes* accompagne les habitants de la ville dans l'aménagement de leur logement et promeut la solidarité au moyen d'un réseau d'échange.

Comment favoriser l'échange et la convivialité au cœur de la ville ?

Allonnes est une ville de culture ouvrière composée de deux grandes ZUS (Zones Urbaines Sensibles) en cœur de ville. La crise économique a transformé le monde du travail, générant individualisme et sentiment de solitude.

Le *Centre Social d'Allonnes* met en œuvre des actions dans le domaine du loisir et du développement social, avec la volonté d'intégrer les associations et les habitants de la commune. Le *Centre Social* assure le soutien des habitants dans leur quotidien, le développement du lien social et le renforcement de la mission d'animation globale. Malgré un accompagnement social, un manque d'appropriation du logement persiste. Dans un contexte urbain paupérisé, les partenaires du territoire ont soulevé des problématiques autour de l'aménagement et du déménagement, de violences familiales ou encore d'isolement social.

Projet : une démarche originale de solidarité autour des enjeux du logement

L'idée du projet est de mettre en place un réseau d'échange de savoir-faire, de prêt de matériel et d'aide au déménagement. A terme, l'objectif est de permettre l'entraide sociale entre les habitants, de créer du lien social régulier dans un lieu identifié.

Depuis le début de l'année 2015, chaque premier vendredi du mois, le *Centre Social* invite les habitants à apporter leurs appareils défectueux pour apprendre à les réparer.

La Fondation de France s'implique

Dans le cadre de son programme « Habitat, développement social et territoires », la Fondation de France a participé à la prise en charge des frais de fonctionnement liés aux intervenants extérieurs à hauteur de 9 000 euros.

Résultat : un environnement agréable et un réseau solidaire !

Une animatrice et une vingtaine de bénévoles organisent des ateliers autour du logement. L'aménagement d'un **Repair Café** a récemment créé une dynamique collective.

« **Le concept transforme tout le monde en bénévoles solidaires.** Quand le budget est serré, on répare ensemble les objets, dans une ambiance conviviale.

Beaucoup de personnes seules fréquentent le centre. Pour cette raison, le centre lance le **café d'été**. Ainsi, ceux qui ne partent pas, pourront se retrouver tous lundis après-midi en juillet et jusqu'au 17 août autour des ateliers», explique Nathalie Pissard, responsable du projet.

« Réapprendre les bienfaits de la vie collective »

Le temps pour toiT

Solidarités Nouvelles pour le Logement



Organisme soutenu

Le temps pour toIT
44200 Nantes

Du temps pour toIT

L'habitat partagé entre jeunes et seniors : un souffle de vie et d'activités en milieu rural.

Développer la cohabitation intergénérationnelle

Si la campagne attire par sa qualité de vie, elle est aussi synonyme de transports rares et chers, de difficulté d'accès aux soins et de manque de logements, notamment pour les jeunes aux revenus peu élevés. L'habitat partagé est une solution proposée par l'association Le Temps pour Toit : il s'agit de mettre en relation des propriétaires âgés, seuls la plupart du temps, avec des jeunes en quête de logement bon marché. Un mode de vie courant dans les villes étudiantes comme Nantes et Angers mais qui a du mal à s'implanter dans les zones rurales. Alors que les besoins sont réels, ils ne sont pas identiques et les freins culturels sont plus importants : mieux faire connaître le dispositif et rassurer les participants permettrait de réduire le sentiment de méfiance.

Rassurer les participants

L'association a d'abord mené une expérience et des entretiens dans deux territoires ruraux de Loire Atlantique : le Pays de Grand Lieu Machecoul et Logne, et la communauté de communes d'Erdre et Gesvres. Les conclusions ont été très instructives :

- Les potentiels hébergés sont des personnes en formation, insertion ou mobilité professionnelle (apprentis parfois mineurs, stagiaires, adultes en changement de vie). Il faut donc cibler les entreprises, organismes de formation, pôle emploi, association pour l'habitat des jeunes, etc. pour faire remonter les besoins.
- L'implication des relais locaux est incontournable afin que des hébergeurs adoptent l'idée : mairies, associations, centres d'action sociale, centres d'information local et de coordination (Clic), aides à domicile, médecins.

A partir de ces constats, Un Temps pour Toit a créé un réseau-relais dans six nouvelles zones couvrant plus largement le département. La campagne de sensibilisation et de communication y prend la forme de rencontres, formations, articles presse, présence lors de manifestations locales, site internet, etc. Pour mener à bien ces démarches, il est prévu de pérenniser un poste de chargé de mission au sein de l'association.

La Fondation de France s'implique

La Fondation de France a participé à la prise en charge de la rémunération du personnel, outils de communication et frais de déplacement.

Des territoires revalorisés et plus solidaires

Au-delà de son aspect solidaire, ce projet renforce l'attractivité des territoires en terme d'emploi car il permet à des jeunes ou moins jeunes de se loger et ainsi d'accéder à des formations ou emplois éloignés des centres urbains. La fédération des Maisons familiales rurales de Vendée est ainsi devenue partenaire pour ses stagiaires qui sont amenés à faire des stages loin de leur domicile. En 2014, près de 800 duos hébergeur/hébergé se sont formés, un chiffre en croissance grâce à l'embauche de deux personnes.



Fondation
de
France

Organisme soutenu

Solidarités Nouvelles pour le
Logement – Union (SNL 93)

Un habitat éco-solidaire

Un groupe d'habitants de Saint-Denis se mobilise pour créer 12 logements sociaux et durables.

A 200 mètres du Stade de France, des habitants de Saint Denis se sont mobilisés afin de permettre à des personnes en difficulté d'accéder à un logement performant et à loyer modéré. Les plans, coproduits avec Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL), incarnent la vision partagée d'un habitat : une cuisine collective, une large cour-jardin ouverte à tous les quartiers, des coursives reliant les appartements et un jardin-potager partagé sur le toit. Cet habitat collectif de 12 logements à occupation durable, entend répondre aux besoins d'un quartier en pleine mutation.

Ces logements très sociaux à hautes performances énergétiques sont nés d'une démarche participative face à la dégradation de l'habitat local. Bâti par la communauté portugaise installée dans ce quartier, il est en partie destiné à être démoli. En créant des espaces communs et des lieux d'échanges, cet habitat collectif donne un souffle nouveau au quartier mais aussi aux nouveaux locataires pour qui ce projet est synonyme de réinsertion sociale et professionnelle.

Une gestion locative adaptée a été confiée à l'« Immobilière Sociale Plaine Commune », agence à vocation sociale. Cette dernière a attribué les logements en respectant une diversité sociale afin d'enrichir la vie collective locale, en veillant à ses équilibres de fonctionnement et d'ouverture.

La Fondation de France s'est impliquée dans la première phase du projet, en amont de la construction. Sa subvention a permis de préparer le montage du projet.

La force de ce projet tient dans l'investissement des habitants du quartier et la mise en avant de nouveaux modes de construction écologiques. Aujourd'hui, tous les logements sont occupés, les bénéficiaires de cette opération étant pour grande partie issus du quartier ; et l'association SNL bénéficie d'un nouveau projet durable pour symboliser son action solidaire.

Habitat

Contact : Service presse

01 44 21 87 47

servicepresse@fdf.org

fondationdefrance.org

« Retrouver de la mobilité »

Association Poupy – Rosy

En route pour l'emploi

Automobilité

Association Lozérienne Emploi Solidarité

Les Petits Loups III

Création d'une troisième micro-crèche associative pour l'association Poupy-Rosy



© Sylvie Legoupi

Association Poupy-Rosy
24300 NONTRON

Contexte

L'association Poupy-Rosy, dont le siège se trouve à Nontron, a pour objet de créer des micro-crèches. Elle a déjà ouvert deux structures (Les petits Loups I et II) en Dordogne et étend son activité aux cantons du département limitrophe de la Charente, qui fait face aux mêmes problématiques de garde d'enfants en bas âge.

Ce territoire voisin regroupe 37 communes et compte en totalité 25.542 habitants. Il fait face à un manque de places d'accueil pour les enfants en bas âge. Ceci constitue un frein à la vie professionnelle des parents, parfois contraints de confier leurs enfants à la famille ou d'abandonner leur activité pour s'occuper de leurs enfants. La région compte également de plus en plus de familles monoparentales, qui font face à des difficultés, techniques et financières, concernant les modes de garde.

Projet

En adaptant le principe déjà existant dans les deux premières micro-crèches, Poupy-Rosy ouvre une troisième structure située à Chasseneuil sur Bonniere. Cette dernière dispose de dix places, pour des enfants âgés de 10 semaines à 6 ans. Cette prise en charge peut être occasionnelle, régulière ou peut compléter l'accueil des toutes petites sections de maternelle qui ne sont scolarisées que le matin. La micro-crèche est destinée à des enfants issus de familles de toutes catégories socio-professionnelles, et elle est ouverte toute l'année, hors week-ends et jours fériés. Elle dispose du même type de programme pédagogique qu'une crèche classique. Ce projet permet la création de postes à temps complet et temps partiel.

Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a participé à l'achat du mobilier pour l'installation de la structure.

Résultats

Après les cinq premiers mois d'ouverture, 7 enfants sont accueillis régulièrement pour les 10 places disponibles initialement. Deux postes à plein temps ont été créés, ainsi que trois autres à temps partiel. Les demandes émanant des familles tendent à augmenter, et les dernières places vacantes devraient se remplir d'ici la fin de l'année.

Pays de Brest : des véhicules en route vers l'insertion sociale !

Association En route pour l'emploi
1 rue Louis Pidoux
29 200 Brest

L'association *En Route Pour l'Emploi* vient de développer un nouveau service de location de véhicules afin de permettre à des personnes en situation d'exclusion de bénéficier d'une aide à la mobilité.

Comment rompre le processus d'isolement et faciliter l'accès au travail ?

Les transports collectifs sont souvent moins développés dans l'espace rural. Il est donc nécessaire de lever le frein de la mobilité. L'association *En Route Pour l'Emploi* effectue des diagnostics et propose aux usagers des solutions adaptées à leur situation et à leur démarche d'insertion professionnelle. Trois principaux types d'aides sont proposés : aide à la mobilité, aide au financement via un micro-crédit social et aide à la réparation des véhicules. Dès 2008, *En Route Pour l'Emploi* avait créé un garage social où des services de remise en état et de réparation étaient proposés aux personnes en difficulté. Aujourd'hui, l'association doit aller plus loin pour faciliter, en milieu rural, l'insertion durable de nombreuses personnes éloignées de l'emploi.

Projet : favoriser l'autonomie de mobilité et l'accès à l'emploi

Le projet consiste à renforcer les services de location de véhicules afin de répondre aux besoins du territoire. L'offre est constituée de 3 axes : location de scooters, de voitures et de voiturettes. L'objectif est de mieux résoudre les problèmes de mobilité et de favoriser l'insertion professionnelle durable par des relais de location de véhicules adaptés au milieu rural.

La Fondation de France s'implique

Dans le cadre de son programme « Territoire et emploi : pour des dynamiques innovantes et solidaires », la Fondation de France a participé à l'achat de voiturettes et de scooters à hauteur de 18 400 euros.

Résultat : l'insertion professionnelle grâce à la mobilité !

L'Association, en partenariat avec les Communautés de Communes, a mis en place 4 points relais permettant aux habitants de se déplacer en louant un scooter dans le Pays de Brest. Les *Maisons de l'emploi* hébergent ces structures locales. La prescription d'un travailleur social (agent pôle emploi, assistance sociale, etc.) permet d'accéder au service.

« Le scooter est utilisé uniquement dans le cadre d'un trajet entre domicile et travail ou dans le cadre d'un entretien de travail » témoigne Martelle Mousset, agent d'accueil à la Maison de l'emploi du pays de Lesneven et de la Côte des Légendes.

Une cinquantaine de personnes bénéficient actuellement de ce service à la mobilité. Cette démarche vise l'accès à l'insertion professionnelle. « Souvent, le scooter est loué après avoir décroché un emploi en CDD. Ensuite, quand celui-ci se transforme en CDI, le bénéficiaire se projette dans l'avenir. Il accède à la mobilité en achetant son propre moyen de locomotion » explique Sylvie le Bourhis, en charge du projet de l'association.



© Frédéric Albert

Association soutenue

L'auto-mobilité

62500 Saint-Martin-au-Laërt

Se déplacer ne doit pas être un privilège

Un garage solidaire en Picardie pour favoriser la mobilité des personnes en difficulté.

Un frein à l'emploi

L'absence de mobilité est un frein puissant à l'accès à l'emploi ou à la formation mais représente également une cause d'isolement social notamment en milieu rural. Dans le Pas-de-Calais, l'association L'auto-mobilité est un garage solidaire permettant aux personnes en difficulté d'acquérir, d'entretenir et de réparer leur véhicule. Situé à Saint-Martin-au-Laërt, le garage a pour but de pallier le manque de transports en commun dans la région audomaroise. Sa création s'inscrit en parallèle d'une auto-école sociale et d'un service de location de deux et quatre roues lancés depuis 2007 par l'association Défi mobilité.

Des services adaptés aux besoins des personnes en difficulté

L'objectif est de mettre en place plusieurs activités : la récupération de véhicules auprès des particuliers, des administrations, des entreprises ou des concessionnaires automobiles ; leur remise en état ; la mise en vente de pièces détachées et de véhicules d'occasion à des tarifs sociaux ; la location de box équipés avec ou sans assistance pour permettre aux usagers de réparer eux-mêmes leurs véhicules. Ces services sont réservés aux personnes en difficultés (bénéficiaires du RSA, demandeurs d'emploi, salariés, retraités et handicapés à faibles ressources) qui ont un besoin impératif de mobilité. Elles sont orientées par les structures d'accueil (CAF, Pôle Emploi, mission Locale, etc.) et les associations caritatives et d'insertion. La création de deux emplois à temps plein (responsable du site et un responsable mécanique et tôlerie) ainsi que quatre postes d'apprentis est prévue pour mener à bien le projet.

La Fondation de France s'implique

Le soutien de la Fondation de France est affecté à la prise en charge de l'achat de matériel pour le garage.

Un lieu essentiel dans la région audomaroise

Le garage rencontre un vif succès et compte aujourd'hui plus de 500 adhérents. La vente de véhicules en état de marche et à bas coût a dépassé les attentes de l'association, pour devenir son activité principale : 150 voitures ont été vendues au cours de la première année. Le garage est devenu progressivement un acteur incontournable de la mobilité sur la région audomaroise.



Fondation
de
France

Plateforme mobilité

Lever les freins à l'insertion professionnelle et sociale
et favoriser l'autonomie des personnes

Association soutenue

Association Lozérienne
Emploi Solidarité
MENDE

Solène D'ESPINAY

Chargée de Projet
« Tant que nous répondons
aux besoins des publics, nous
améliorons les relations
sociales. »

Contexte

La Lozère est le département le moins peuplé de France (77 000 habitants). C'est un département très rural, dans lequel les déplacements sont au cœur des préoccupations, et ce sont les personnes en difficulté qui sont les premières touchées. Les transports publics se font de plus en plus rares, et de nombreuses personnes en recherche d'emploi rencontrent ainsi des problèmes de mobilité, car elles n'ont pas de véhicule, ou pas les moyens de le faire réparer ou fonctionner. C'est un vrai frein pour leur accès à l'emploi.

Projet

ALOES (Association Lozérienne Emploi Solidarité) accompagne les personnes dans l'accès à l'emploi, en leur proposant un emploi chez les structures partenaires (espaces verts, nettoyage, manutention, administratif...), ou en les accompagnants sur des aspects plus pratiques. La mobilité est au centre de son action et ALOES a décidé de mettre en place un dispositif performant pour répondre aux besoins : des solutions individuelles pour parer à l'urgence (accompagnement avec la voiture de l'association, taxi, prêt de véhicules, co-voiturage, participation au carburant...), mais aussi des solutions plus durables (réparation d'un véhicule, aide à un déménagement, co-voiturage dans la durée, aide à l'achat d'un véhicule...). L'association aide ainsi les demandeurs d'emploi (ou personnes en formation) à ne pas être freinés dans leur démarche par un manque de moyens de transport.

Implication de la Fondation de France

La Fondation de France a soutenu le projet à hauteur de 20 000 euros, pour aider au développement de l'association.

Résultats

L'association a été accompagnée par un Dispositif Local d'Accompagnement qui lui a permis de structurer et travailler le projet. Ainsi, il gagnera en visibilité en 2014 avec la création d'une Agence Départementale de Mobilité Multi Partenariale.

Février 2014

Emploi

Contact :

04 91 90 08 77

provence@fdf.org

fondationdefrance.org

« Renouer le dialogue »

Association Vivre Ensemble au Clou Bouchet

Arde'jeux

Maison de quartier Bottière

Old'up



Fondation
de
France

Quand laver son linge sale en public renforce le lien social

À Niort, une laverie associative réunit les habitants du quartier du Clou Bouchet.

Association Vivre Ensemble
au Clou Bouchet (AVEC)
28 BIS rue Joseph Cugnot
79000 NIORT

Améliorer la vie quotidienne des habitants

En 2005, un collectif d'habitants du Clou Bouchet se réunit pour mener une réflexion sur le bien être dans le quartier. Quelques années plus tard, l'Association Vivre Ensemble au Clou Bouchet (AVEC) voit le jour. Elle participe activement à la vie du quartier et s'engage à développer des projets définis par les besoins des habitants. Dès 2010, la mise en place d'une laverie associative est évoquée. En effet, le besoin de ce type de structure a été repéré par la CAF et les services sociaux de la municipalité. En 2012, après un échange avec une association ayant mené un projet similaire, une enquête de proximité est réalisée. 90% des retours s'avèrent favorables à la mise en place d'un tel service dans le quartier. AVEC décide alors de se lancer dans l'aventure.

Ouverture d'un espace multiservices

En janvier 2013, « Couleur café » ouvre ses portes. Il s'agit d'un lieu d'accueil et de rencontre où chacun peut venir discuter autour d'un café. Dans cet espace, on trouve aussi un atelier du linge. En adhérant à l'association, les usagers ont accès à du matériel de lavage, séchage et repassage. « Couleur Café » répond ainsi aux besoins ordinaires des habitants du quartier, tout en contribuant à renforcer le lien social. En effet, AVEC encourage l'échange entre les usagers. Si cela peut se faire naturellement autour d'une lessive, certaines personnes éprouvent des difficultés à aller vers les autres. Aussi, l'association organise des ateliers thématiques établis selon les besoins des adhérents. Pour recueillir leurs suggestions, une boîte à idée a été mise en place. D'autre part, une salariée est présente pour écouter, informer et diriger vers d'autres structures les personnes qui en auraient besoin.

La Fondation de France s'implique

La Fondation de France a contribué à hauteur de 5 000 € à l'achat d'équipement de laverie.

Toujours plus d'adhérents

L'installation d'un sèche-linge gros volume a entraîné un doublement du nombre d'adhérents. Les animations sont désormais organisées de façon régulière à raison d'une par mois. Elles sont dirigées par un intervenant extérieur ou par un adhérent qui souhaite partager un savoir ou une passion.

Février 2014
Les Lauriers 2014

fondationdefrance.org

Une ludothèque itinérante

Toucher des personnes habituellement éloignées de l'offre classique d'une ludothèque.

Contexte

L'association Ludothèque Ardé'jeux est créée en 2011 par un groupe de bénévoles. Son rôle est de réhabiliter le jeu, de démontrer son importance à une époque où les jouets se multiplient alors que paradoxalement le temps de jeu diminue. Dans un espace à dominante rurale, l'agglomération de Privas Centre Ardèche, l'association choisit d'être itinérante pour diversifier les points d'ancrage et les publics touchés : aller vers les publics et augmenter l'impact sur le territoire, que ce soit en zone rurale (les vallées de l'Ouvèze et de l'Eyrieux) ou dans des quartiers urbains moins équipés et où la population est peu mobile.

Projet

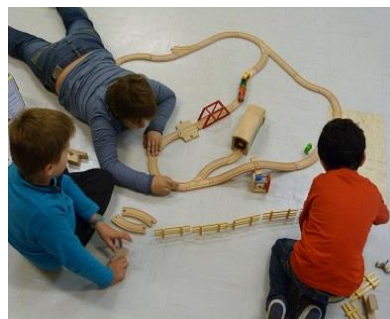
Ardé'jeux part en tournée et se pose une fois par mois dans les communes qui en font la demande. L'association intervient aussi dans des collectivités et contextes de toutes sortes : établissements scolaires de la crèche au lycée, centres de loisirs, MJC, maisons de retraite, comités d'entreprise, campings, médiathèques, bistrot de pays, fêtes... Elle propose alors des animations spécifiques adaptées à la demande et au public. Attentive au brassage social et intergénérationnel, elle suscite le plus souvent possible la rencontre des âges et des positions (enfants, parents, professionnels), lors de soirées jeux familiales par exemple.

Implication de la Fondation de France

La subvention de la Fondation de France a servi à financer l'achat du camion.

Résultats

Ardé'jeux tourne maintenant dans 16 communes de l'agglomération Privas Centre Ardèche dans un rayon de 45 km. Elle touche toutes les populations, des bébés aux personnes âgées. Favorisant la relation sociale, les membres de la famille ou les habitants du même territoire se rencontrent autour du jeu. La formation des professionnels, des soirées débat avec les familles sont autant d'occasion de réhabiliter le jeu. Fidèle à sa volonté de toucher tous les publics, Ardé'jeux propose depuis peu une ludothèque fixe au centre social L'Art des Liens, à Privas, nouveau territoire politique de la ville.



© Association Ardé'jeux

Association soutenue

Ardé'Jeux
Privas (07)

2015

Emploi

Contact :

Délégation Rhône-Alpes

04 72 10 92 34

rhone@fdf.org

fondationdefrance.org

Aider à passer du rêve à la réalité !

L'association *Services de soins à domicile en Loire et Mauges* professionnalise les activités d'animation auprès de personnes âgées et/ou handicapées dans des zones isolées sur les cantons de Champtoceaux, Montrevault et de Saint-Florent le Vieil.

Comment combattre la solitude des personnes en perte d'autonomie ?

Depuis plus de 20 ans, l'association *Services de soins à domicile Loire et Mauges* accompagne des personnes âgées et/ou handicapées souhaitant rester vivre chez eux. L'association porte deux activités principales, à savoir la gestion d'un service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) qui accompagne 250 patients par an et une *Commission Animation* qui organise chaque mois depuis 2006 des animations collectives « de détente et de lien social ». Ces deux services s'attachent à favoriser les échanges avec les acteurs locaux avec l'ambition partagée de permettre à l'usager d'être acteur de sa vie le plus longtemps possible.

Une enquête réalisée auprès des personnes âgées et ou handicapées vivant à domicile fait apparaître le besoin de professionnaliser ces animations.

Le projet : des animations collectives et individualisées

L'objectif du projet est d'améliorer la qualité de vie des personnes en perte d'autonomie qui souhaitent rester vivre à domicile. Le démarrage a eu lieu en mars 2014. Une professionnelle recrutée en CDI à mi-temps réalise des « animations » individualisées à domicile.

Les personnes bénéficiaires sont des personnes âgées et/ou handicapées, fragilisées et isolées. Il s'agit de rompre l'isolement des personnes malades, de les valoriser à travers leurs capacités et de permettre à l'entourage de respirer un peu. En mode collectif ou individuel et selon l'état de santé, l'action de l'association consiste à développer des ateliers adaptés et personnalisés en lien avec les aspirations.

La Fondation de France s'implique

Dans le cadre de son programme « Vieillir acteur et citoyen de son territoire », la Fondation de France a participé à la prise en charge du financement du poste d'animatrice de 10 000 euros (2014-2015).

Résultats : du rêve à la réalité !

Le projet favorise l'expression et la réalisation des projets des personnes en perte d'autonomie. Il s'agit d'aider à mieux vivre au quotidien malgré la maladie à travers des animations ou des séjours dits de répit.

« **Une trentaine de personnes bénéficient régulièrement de ce service. Leurs rêves redeviennent accessibles** : une visite à son mari en maison de retraite, un après-midi de pêche entre amis, etc.

L'animatrice réalise une prestation sur-mesure prescrite par les aides-soignantes consistant le plus souvent à faire le lien avec des personnes « ressources » (services sociaux, bénévoles et entourage) », explique Albéric Buton, co-responsable.



© Francesco Acerbis

Association soutenue

Old'up Génération des vieux
debout
Paris

ANDREE COCONIER,

84 ans, BÉNÉFICIAIRE :

« J'ai participé à une dizaine
d'ateliers numériques très
variés et j'ai particulièrement
apprécié l'ambiance
conviviale en petit groupe.
Cela permet de poser toutes
nos questions sans aucune
gêne. Moi, par exemple, j'ai
enfin osé demander
comment on envoyait des
textos ! »

Avril 2013

Personnes âgées

Contact :

Service presse

01 44 21 87 47

servicepresse@fdf.org

fondationdefrance.org

Les seniors à la conquête du numérique

Une association propose des formations destinées aux personnes âgées pour apprendre à utiliser les appareils numériques les plus courants.

Contexte

Aujourd'hui, impossible d'ignorer les téléphones portables, ordinateurs, appareils photos numériques et autres tablettes qui ont envahi notre quotidien. Pourtant, de nombreux seniors ne savent pas s'en servir, n'ayant pas eu l'opportunité de se former à ces nouveaux outils durant leur période d'activité professionnelle. Conséquence : à l'heure de la retraite, ils se retrouvent exclus d'office de ces nouvelles formes de communication. Pour l'association Old'up, qui milite pour une formation continue à tout âge de la vie, il fallait agir pour freiner cet isolement grandissant des personnes âgées du reste de la société. « *Les aînés ne doivent pas devenir les nouveaux illettrés de demain* », résume Marie-Françoise Fuchs, présidente de l'association.

Projet

Depuis janvier 2012, Old'up a mis en place des ateliers numériques animés par des étudiants à destination des personnes âgées, afin de favoriser les échanges entre générations. Ces séances d'1h15 à 3h, en petits groupes de 3 à 6 personnes, abordent l'utilisation de tous les appareils devenus indispensables à la vie quotidienne et aux loisirs modernes: les appareils photos et caméras numériques, les smartphones, les ordinateurs avec l'apprentissage de la communication par mail, Skype et les réseaux sociaux, mais aussi les appareils ménagers programmables et les bornes RATP et SNCF qui ont remplacé les guichets. Des fiches mémos ont également été élaborées et distribuées pour expliquer les termes, icônes et pictogrammes les plus courants sur les notices des appareils numériques.

Implication de la Fondation de France

Une subvention de 6 000 € a été accordée, principalement pour financer la rémunération des formateurs et leur encadrement.

Résultats

En 2012, 65 ateliers numériques ont été organisés pour 116 bénéficiaires de plus de 70 ans et 94 autres personnes ont également participé à des initiations ponctuelles. Depuis janvier 2013, 23 autres ateliers numériques ont été organisés. Par ailleurs, Old'up intervient dans une maison de retraite « *pour toucher un public plus fragile et le sortir de son enfermement relatif* », note Marie-Françoise Fuchs. « *Lorsque les familles découvrent que leurs parents âgés savent utiliser Internet, cela change leur regard. C'est très valorisant pour eux.* »

« Retrouver une activité rémunératrice »

Travailler et apprendre ensemble

Coopchezvous

Civam



Association soutenue

Travailler et apprendre ensemble
93 160 Noisy-le-Grand

Pierre-Antoine, directeur adjoint

« C'est un projet enthousiasmant car nous essayons d'aller au-delà des limites habituelles : nous nous demandons ce que l'on peut réformer dans le monde de l'entreprise en écoutant tout le monde, et en particulier ceux qui en sont exclus. Chacun a des idées pour fonctionner différemment. Ici derrière le mot éco-solidaire, il y a des produits de qualité, faits avec le cœur et une extrême bonne volonté, mais en plus, ces produits ont du sens. L'idée est que notre expérience serve à d'autres entreprises ou partenaires qui ont envie d'éradiquer ce fléau qu'est le chômage de longue durée. »

Une entreprise sociale contre la fracture numérique

Des ordinateurs recyclés par et pour des personnes en difficulté.

Nul n'est inemployable

L'association Travailler et Apprendre ensemble (TAE) est une entreprise innovante et solidaire au fonctionnement hors du commun. Ici, une vingtaine d'hommes et de femmes très éloignées de l'emploi ou au parcours plus stable, comme des polytechniciens par exemple, travaillent ensemble dans un esprit coopératif. Parmi les activités développées, un atelier de reconditionnement de matériel informatique destiné à être distribué ou revendu à moindre coût à des personnes en difficulté et des associations. La bureautique est en effet indispensable pour accéder aux annonces d'emploi, faire une lettre de motivation, un CV, un dossier administratif, un devoir pour l'école, etc.

Entreprises, collectivités, associations, salariés : une chaîne de solidarité

En étroite collaboration avec les collectivités locales, l'équipe de TAE identifie les besoins en équipement en Seine-Saint-Denis : personnes en situation d'exclusion sociale ou professionnelle, jeunes en décrochage scolaire, salariés en insertion ou formation et les associations qui les accompagnent. « Avant d'être remis en état, le matériel est récupéré auprès de grandes entreprises qui renouvellent régulièrement leur parc informatique », explique Françoise Vernevaut, en charge du projet. Les ordinateurs sont remis gratuitement aux structures associatives contre une participation financière de la collectivité locale. Les particuliers quant à eux, participent à hauteur de 50 euros. Tous bénéficient d'un suivi et d'un service après-vente : garantie de six mois à un an, atelier de prise en main, ligne téléphonique, dépannage, questionnaire de satisfaction.

Ce projet prévoit l'embauche de deux personnes : un référent technique et un salarié de l'atelier, prioritairement un jeune sans emploi d'un quartier populaire. Comme les autres salariés de TAE, ils pourront suivre des formations, être soutenus dans leur recherche d'emploi, passer le permis de conduire. Dans cette structure très participative, ils seront associés à toutes les décisions qui peuvent avoir un impact sur le travail lors d'une réunion générale hebdomadaire. Le collectif passe aussi par des temps de convivialité : repas communs, yoga, jardinage, sorties, vie de l'équipe débattue chaque semaine ...

La Fondation de France s'implique

Le soutien de la Fondation de France a permis la création de deux emplois et l'acquisition d'un camion pour le transport du matériel.

Des perspectives de développement

« Nous poursuivons le projet avec les partenaires, Missions locales et Pôle emploi, qui identifient les personnes ayant besoin d'un ordinateur », explique Françoise Vernevaut. L'association souhaite se développer et sera bientôt présente à Bagnolet.

Emploi

Contact : Service presse

01 44 21 87 47

servicepresse@fdf.org

fondationdefrance.org

Rompre la solitude et entreprendre !

Depuis 2012, la *Coopérative d'Activité et d'Emploi Coopchezvous* accompagne un nombre croissant de porteurs de projet dans le secteur en développement du service à la personne.

Comment aider à la création d'entreprise dans un secteur en croissance ?

Spécialisée dans le service à la personne (soutien scolaire, jardinage, bricolage, assistance informatique, entretien ménager, etc.), la *Coopérative d'Activité et d'Emploi Coopchezvous* a été créée à la suite d'une étude de projet qui a mis en lumière le besoin pour le territoire d'avoir une structure d'accompagnement des porteurs de projet. La coopérative se veut être un outil de professionnalisation dans le secteur du service à la personne, un domaine fortement représenté par de très petites entreprises répondant à un besoin de proximité sur le territoire.

Projet : coopérer pour entreprendre !

Coopchezvous s'inscrit dans une dynamique collective régionale afin d'élargir la palette des complémentarités et des échanges. En étroite collaboration avec *l'Ouvre Boîtes 44* et *Coodémarrage 53*, *Coopchezvous* propose à des porteurs de projet un hébergement juridique et un accompagnement tout au long de leur parcours.

La coopérative permet de créer des liens et de se réinscrire dans une dynamique nécessaire à la rencontre de prospects. Elle facilite la démarche de concrétisation des projets. Elle accueille individuellement les futurs « entrepreneurs indépendants » ou « entrepreneurs salariés » hébergés au sein de la coopérative, réalise un diagnostic du projet, évalue les compétences et propose des ateliers de formation individuels et collectifs.

La Fondation de France s'implique

Dans le cadre de son programme « Territoires et Emploi : pour des dynamiques innovantes et solidaires », la Fondation de France a participé au développement du réseau de *Coopchezvous* à hauteur de 12 000 euros.

Résultat : Coopchezvous accompagne son 50^e entrepreneur

« Demandeurs d'emplois, ils sont devenus des entrepreneurs. Une dynamique collective, notamment commerciale s'est créée, à travers des salons dédiés aux seniors ou aux savoir-faire », explique Odile Le Meil, co-responsable.

Coopchezvous confirme son utilité économique et sociale avec l'aboutissement en juin 2015 du projet de son 50^e entrepreneur en Loire-Atlantique.

De plus, les 2 premiers porteurs de projet accompagnés et hébergés en 2012 sont devenus en juin 2015 associés à la structure. Ces résultats illustrent la pérennité du projet sur ce secteur d'activité en plein développement.

Enfin, *Coopchezvous* renforce la mutualisation de ses actions avec ses partenaires ligériens et devient un important réseau d'accompagnement à la création d'entreprises.

Une dynamique humaine innovante entre agriculteurs et porteurs de projet !

La FD CIVAM 35 met en relation des exploitants et des porteurs de projets agricoles afin d'accueillir des activités susceptibles de relancer l'emploi sur le territoire.

Comment faciliter la transmission et la création d'activités en milieu rural ?

L'isolement des agriculteurs ne favorise pas la transmission des exploitations. La Bretagne a perdu un tiers de ses exploitations en 10 ans. Parallèlement, des activités innovantes et territoriales se développent, représentant un réel potentiel d'emploi et de revitalisation du territoire rural. Dans ce contexte, la FD CIVAM 35 qui fédère 6 structures à vocation agricole et rurale vise à faciliter des projets « installation-transmission » dans le domaine de l'agriculture biologique et durable.

Projet : mettre en lien les exploitants et les porteurs de projet

Le nid d'activité est une forme innovante d'installation et de création d'activité en milieu rural. C'est un projet qui consiste à mettre en relation porteurs de projets agricoles et futurs cédants.

Dans ce but, elle organise des *Cafés installation* (soirées d'échanges). Le but est d'encourager les exploitants à fournir un point d'accueil pour porteurs de projet sur leur exploitation. Pour les « accueillis », il s'agit de s'exercer, de se tester dans une activité professionnelle sans investissements de départ trop lourd, de s'insérer, de se faire connaître et de bénéficier du savoir-faire d'un agriculteur expérimenté. Cela permet également d'insérer les porteurs de projet dans les réseaux sociaux locaux.

La Fondation de France s'implique

Dans le cadre de son programme « Territoires et emploi : pour des dynamiques innovantes et solidaires », la Fondation de France a participé au développement des outils d'accompagnement à hauteur de 10 000 euros.

Résultat : une dynamique humaine innovante

Ce projet est né de l'observation du terrain. En 2010, un premier projet porté par le collectif Nids d'activités de Bretagne a permis de définir une méthodologie du processus : mise en relation, relations entre « accueillant/accueilli » et suivi du « travail ensemble ». 3 salariés ont été formés à l'accompagnement des projets orientés vers l'agriculture biologique.

« Des activités complémentaires et une dynamique humaine permettent de rompre avec l'isolement professionnel. L'accueillant diversifie son activité et partage son savoir-faire et son expérience. »

Une quinzaine de binômes de profils très différents bénéficient du dispositif. Ce projet contribue à revitaliser le territoire en facilitant la transmission et l'installation de projets agricoles innovants », explique Noémie Pennec, responsable des projets.

« Prendre des responsabilités dans la vie publique ou associative »

La Case



Association soutenue

La Case, à Villiers-le-Bel (95)

SOLANGE, PARTICIPANTE

« Je participe aux interventions en maternelle depuis 3 ans. C'est drôle, intéressant... un bonheur ! On a un contact très fort avec les enfants. On échange beaucoup. Le but, c'est de créer du lien entre les générations et ça marche. On aborde des sujets comme la vieillesse ou le développement durable, auquel ils sont très sensibles. Moi-même, je finis par me remettre en question de temps en temps sur les questions écologiques. Désormais, je dispute mon mari quand il laisse couler l'eau en se lavant les dents ! »

Laurier 2014

Personnes âgées

Contact : Service presse

01 44 21 87 47

servicepresse@fdf.org

fondationdefrance.org

Nos aînés font bouger la ville !

À Villiers-le-Bel, une association lutte contre l'exclusion des seniors en les faisant participer aux projets de la ville. Un exemple de démocratie participative.

Intégrer les plus âgés à la vie de la cité

Selon une étude récente, 46% des seniors de Villiers-le-Bel, une commune du Val d'Oise, vivraient sous le seuil de pauvreté et la plupart ne feraient pas appel aux structures d'aide par « peur de déranger ». Développant des actions solidaires pour toutes les générations, l'association locale La Case se préoccupe des personnes âgées, une population de plus en plus nombreuse touchée par la précarité et l'isolement. Pour les réintégrer à la vie de la cité, La Case les implique dans des projets locaux qui créent du lien entre les générations. Le thème privilégié pour ces actions : le développement durable.

Plus impliqués et moins seuls

Plus de 120 seniors se sont investis dans les différentes actions proposées par l'association. Certains ont rejoint des groupes de démocratie participative (Agenda 21, Conseil des citoyens, Conseil des Sages) où ils ont contribué à définir des projets menés dans leur ville. D'autres ont participé à une bourse des savoirs intergénérationnelle qui permet d'échanger des compétences et des savoir-faire. C'est ainsi qu'un menuisier à la retraite réalise depuis des hôtels à insectes pour des écoles et qu'une couturière confectionne les costumes pour les fêtes d'école. D'autres seniors se sont quant à eux pressés aux ateliers « Âge en partage » dans les classes maternelles où ils ont transmis aux enfants le plaisir de la lecture, des jeux, des travaux manuels, etc. A chaque fois, le thème abordé était lié au développement durable. De nombreuses autres activités ont permis de créer de nouvelles passerelles entre les générations : les aînés ont par exemple monté des expositions, tourné des vidéos et animé des stands lors d'événements comme la Semaine du Développement durable. L'aspect novateur du projet tient justement à sa capacité à faire des bénéficiaires des acteurs car, en s'engageant, les aînés sortent eux-mêmes de leur isolement.

La Fondation de France s'implique

Le soutien de la Fondation de France a permis de financer l'achat de matériel, de fournitures, les équipements nécessaires et une partie des frais de personnels.

Une action sur le long terme

Lancé en 2011, le projet s'inscrit dans une démarche de long terme. Il a permis aux seniors de gagner en estime de soi et de rompre avec la solitude et, aujourd'hui, tous les projets se poursuivent avec l'objectif de se développer. C'est ainsi que des démarches sont par exemple entreprises pour intégrer de nouveaux acteurs, jeunes et moins jeunes, à la bourse des savoirs intergénérationnelle.